Notes sur les Coléoptères Térédiles,

par M. P. Lesne.

---

20. — Diagnoses de Bostrychides nouveaux faisant partie des collections du Muséum.

1. **Lyctus caribeanus** n. sp.

Long. 2 — 3,2 *mm.* — *Corpus elongatum, parallelum, crassiusculum, prothorace elytris latitudine æquali; omnino rufo-brunneum, supra surdum, pilis suberectis semicirculatim arcuatis, in elytris longitudinaliter serialis, dense vestitum. Caput supra edentatum, oculis maximis. Antennæ funiculo gracili, absque setis erectis, articulis 3-6 elongatis, articulo ultimo subquadrato haud obliquo. Pronotum undique dense punctatum, lateribus rectis vel leviter sinuatis, postice leviter convergentibus, tenuiter denticulatis pilisque antrorsum curvatis ciliatis; margine antico regulariter arcuato, disco convexo haud foveolato, linea mediana breviter levissime sulcatimque impressa. Elytra punctis majoribus circularibus serialis, contiguis, haud profundis insculpta, interstitiis tantum pubescentibus, apice leviter declivia. Femora subclavata.*

Corps allongé, parallèle, assez convexe, d'un brun roussâtre mat généralement plus foncé sur la tête et sur le prothorax; sa face dorsale revêtue d'une pubescence assez dense, composée de poils dressés rabattus en arrière, arqués en demi-cercle, et s'appuyant sur le tégument par leur extrémité libre. Front faiblement convexe, très finement rugueux, sans dent orbitaire, son lobe sus-antennaire petit, tuberculiforme, peu saillant. Suture fronto-clypéale arquée, fortement enfoncée, canaliculiforme. Épistome non lobé ni denté latéralement. Labre glabre en dessus. Yeux très gros. Funicule antennaire grêle, sans poils dressés ni à demi couchés et portant uniquement des poils apprimés; articles 3 à 5 nettement plus longs que larges; 1er article de la massue obconique, plus large que long, le 2e oblong, subparallèle, notablement plus long que le premier. Menton arrondi au bord antérieur. Prothorax légèrement transverse, offrant son maximum de largeur en avant, ses

bords latéraux droits ou légèrement sinués, convergents en arrière, finement denticulés et ciliés de poils recourbés en crochet; son bord antérieur arqué, largement et fortement saillant au milieu; angles antérieurs marqués, obtus ou arrondis au sommet, les postérieurs droits. Pronotum régulièrement convexe, densément ponctué et comme finement rugueux et offrant une légère dépres-

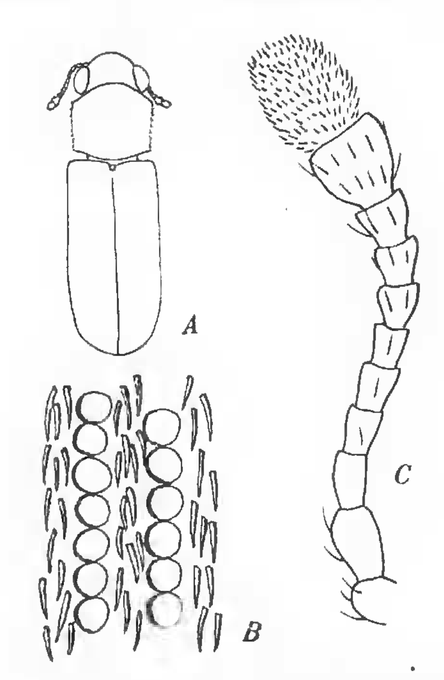


Fig. 1. — *Lyctus caribeanus*. A, contour du corps; B, portion du tégument dans la région moyenne de l'élytre montrant les rangées de gros points contigus superficiels dont les intervalles sont occupés par les files bi ou trisériées des poils arqués, vus ici en projection verticale; C, antenne.

sion discoïdale suivant la ligne médiane. Lobe prosternal très étroit, presque laminiforme entre les hanches antérieures; cavités cotyloïdes antérieures subcirculaires. Écusson glabre. Élytres parallèles, aussi larges que le prothorax l'est en avant, marqués de séries assez régulières de très larges points circulaires contigus, superficiels. C'est dans les intervalles de ces séries de points que s'insèrent les poils arqués, disposés en files assez régulières mais non unisériées. Ces poils arqués sont de deux grandeurs, les plus grands poils ne s'observant que sur les intervalles alternes, en sorte que de deux intervalles consécutifs l'un est garni de poils courts seulement, l'autre à la fois de poils longs et de poils courts. Impressions précoxales du métasternum bien marquées. Cuisses renflées vers le milieu, non fortement comprimées ni subellipsoïdales.

Pas de caractères sexuels apparents.

Patrie : Amérique Centrale et Antilles.

Mexique, État de Vera-Cruz : Mohorongo, aux environs de Cordoba (Hoege in Deutsche Ent. Mus.). Guatémala : Paraiso [1] et Pantaleon [2] [Champion in British Museum] [3]; El Naranjo, département de Quezaltenango, alt. 850 m., en juillet (Muséum de Paris). Panama, zone du Canal : Paraiso, en janvier, et Frijoles, dans le bois mort de l'Avocatier (Musée de Washington et Muséum de Paris). Saint-Domingue (Coll. Grouvelle > Muséum de Paris). Porto-Rico : Port Cangrejos, en février (Musée de Washington > Muséum de Paris). La Guadeloupe : Sainte-Anne (Dr Vitrac, Muséum de Paris); Trois-Rivières, dans le bois de Bambou très sec (L. Dufau, Coll. Fleutiaux).

Cette espèce, très distincte de ses congénères, est apparentée au *L. simplex* Reitter (1878), de l'Amérique du Sud, et surtout au *L. villosus* Lesne (1911) de l'Amérique Centrale, qui, tous deux, ont aussi les élytres matelassés de poils arqués.

2. **Minthea reticulata** n. sp.

Long. 2,3 — 3,5 *mm.* — *Corpus elongatum, capite et prothorace quam elytris angustioribus, omnino cum appendicibus brunneum,*

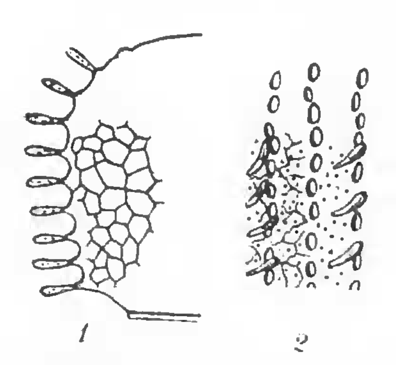


Fig. 2. — *Minthea reticulata*. 1, moitié gauche du pronotum montrant une partie du reticulum qui orne sa surface, ainsi que les denticules piligères du bord latéral; 2, portion du tégument pris dans la région moyenne dorsale de l'élytre pour montrer les rangées de gros points superficiels dont les intervalles, alternativement glabres ou munis d'une série de gros poils claviformes, présentent une microsculpture composée de très petits pores et de fines ridules anastomosées.

surdum; supra pilis albidis flavescentibus clavatis, erectis, hirsutum. Antennarum articulo ultimo incrassato, rectangulo, quam præcedenti haud duplo longiore. Pronotum omnino reticulatum, areolis latis

[1] Sub « *L. griseus* Gorh. ? », Gorham det. (Coll. Godman et Salvin).
[2] Sub « *L. griseus* Gorh. », Gorham det. (Coll. Godman et Salvin).
[3] A en juger par les textes de Champion et de Gorham, la localité de Paraiso existerait bien au Guatémala et serait distincte de la localité homonyme des bords du canal de Panama.

haud regularibus, fovea elongatula in medio excavatum, lateribus denticulatis, denticulis acutis spiniformibus regulariter subdense dispositis, pilum claviformem singulis gerentibus. Elytra punctis regularibus latissimis haud profundis, dorsaliter seriatim digestis, subcontiguis, lateraliter confusis, insculpta, in interstriis ridulis minutissimis punctulisque perminutis densissimis notatis, interstriis alternis (imparibus) pilis clavatis uniseriatim instructis.

Cette espèce est apparentée au *Minthea rugicollis* Walker. Elle s'en distingue par la sculpture de la fovéole pronotale formée d'un reticulum de carinules à larges mailles, par les points superficiels des élytres plus larges, les poils claviformes des élytres plus espacés, etc.

Le *Minthea reticulata* paraît être cantonné dans la région malaise et austro-malaise. Les provenances des individus examinés sont les suivantes :

Cochinchine, Saïgon (Capitaine Fouquet, Muséum de Paris). Sumatra, Palembang (Coll. Grouvelle, Muséum de Paris). Bornéo, Sarawak (Wallace in British Museum). Philippines, dans le bois de *Shorea eximia* (Musée de Washington et Muséum de Paris). Celèbes, Makassar; Céram; Nouvelle-Guinée (Wallace in British Museum) [1].

3. **Micrapate Bruchi** n. sp.

Long. 4 — 4,6 mm. — Corpus elongatum, parallelum, brunneum, elytris antice rufescentibus, antennis palpisque rufis. Caput subglobosum, oculis minoribus, articulis tribus ultimis antennarum rutilomaculatis. Prothorax subquadratum, antice attenuatum, margine antico recte truncato, angulis anticis dente recurva haud uncinata armatis, lateribus desuper inspectis modice arcuatis, angulis posticis rotundatis, area pronoti postica antice tenuiter granulata postice tenuissime punctata, pube tenui appressa, sparsa, induta. Elytra a basi fortiter punctata, punctis subcircularibus haud contiguis, in declivitate apicali majoribus densissimisque, malleolis declivitatis expressis, parte mediana declivitatis longitudinaliter depressa. Sutura in declivitate bilabialim inflata, atra, lævi, haud punctata neque granulata.

Corps allongé, parallèle, d'un brun roux plus clair sur les parties antérieures des élytres; dessous du corps, tête, cuisses et tibias noirs; antennes et tarses roux; abdomen taché de roux sur les bords. Aire postérieure du pronotum et surface entière des élytres

[1] Le Muséum de Paris possède l'un des spécimens de la Nouvelle-Guinée recueillis par WALLACE.

offrant une pubescence apprimée, les poils étant orientés transversalement.

Bord antérieur de l'épistome légèrement échancré en arc de cercle, finement érodé. Suture fronto-clypéale obsolète. Yeux de grandeur normale. Antennes de 10 articles, les taches dorées des articles de la massue bien apparentes. Prothorax subcarré, rectilignement tronqué en avant (vu de dessus), muni de chaque côté, au bord antérieur, d'une dent redressée au niveau de laquelle ce bord est légèrement angulé (vu de devant); côtés légèrement arqués, angles postérieurs arrondis. Aire postérieure du pronotum finement et peu densément ponctuée et offrant une fine pubescence claire apprimée bien apparente; sans sillon médian ou à sillon très faiblement indiqué. Écusson petit, tuberculiforme, nullement transverse, moins grand que le dernier article des antennes. Élytres non comprimés en carène coupante à leur base, conjointement arrondis à l'apex, la sculpture de leur région dorsale composée de points enfoncés suboblongs, séparés par des intervalles lisses et brillants marqués seulement de points très fins donnant naissance à des poils apprimés. Cette sculpture de la région dorsale devient plus forte en arrière, dans la région du bord supérieur de la déclivité apicale. Ponctuation de cette déclivité très forte, très serrée, alvéolaire; pommettes accusées. Suture renflée sur la déclivité en un bourrelet bilabié du type de celui du *M. bicostula*, non granuleux. Bord apical des élytres très brièvement réfléchi, denticulé en dessous. Soies de la face externe des tibias postérieurs nullement dressées.

♀ Dernier sternite apparent de l'abdomen offrant une dépression transverse attenant au bord postérieur, celui-ci échancré au milieu en arc de cercle sur une largeur surpassant la moitié de la largeur totale de la dépression. Cette dernière est couverte d'une fine villosité ne masquant pas le tégument, qui se montre, au-dessous d'elle, très finement et très densément ponctué. Tergite 8 (pygidium) légèrement allongé, arrondi sur les côtés et à l'apex.

Cette espèce se rapproche des *Micrapate bicostula* Lesne, *M. ater* Lesne et M. *Horni* Lesne.

Le *M. bicostula* diffère du *Bruchi* par la suture fronto-clypéale très apparente au lieu d'être obsolète, par le bord antérieur du prothorax (vu de face) à peine échancré, par l'aire postérieure du pronotum plus nettement et plus densément ponctuée, présentant des grains écrasés en son milieu, par la ponctuation dorsale des élytres moins forte, les intervalles étant ridés, par la déclivité apicale sensiblement déprimée de chaque côté de la suture et marquée d'une ponctuation plus grosse et plus serrée, confluente par place, par le bourrelet sutural de la déclivité plus long, plus prolongé vers l'angle sutural, etc.

Le *M. ater* diffère du *Bruchi* notamment par le dos des élytres glabre, la déclivité apicale marquée de points plus gros, son bourrelet sutural non bilabié, explané au sommet, par l'apex des élytres non réfléchi, etc.

Enfin le *M. Horni* diffère aussi de l'espèce ci-dessus décrite par le dos des élytres glabre, par la ponctuation des parties postérieures des élytres notablement plus grosse et plus serrée, par le bourrelet sutural non bilabié, etc.

Le *M. Bruchi* habite la province de Mendoza (République Argentine) où, d'après M. Carlos Bruch, qui m'en a communiqué une petite série d'individus, il se montre très nuisible à la Vigne (Types au Muséum de Paris et dans la Collection C. Bruch).

4. **Micrapate cordobiana** n. sp.

Cette forme est très voisine du *M. Wagneri* Lesne, dont elle n'est peut-être qu'une race régionale. Elle en diffère par les carènes élytrales qui s'abaissent insensiblement en arrière sans former de dent saillante à leur bout postérieur, et par les grains écrasés de la région voisine du bord postérieur du pronotum, grains qui sont arrondis au lieu d'être allongés. Long. 2-3 mm.

C'est le plus petit des *Micrapate* connus.

Patrie. — République Argentine, Sierras de Cordoba, à Alta Gracia et à La Granja, janvier 1924, « en ramas de Coco » (C. Bruch in Muséum de Paris et coll. C. Bruch).

5. **Micrapate catamarcana** n. sp.

Long. circiter 3,7 mm. — Corpus breve, parallelum, nigrum, elytris lateraliter posticeque brunneis, macula basilari lata, rufa, notata, tibiis brunneis, antennis, labro tarsisque rufis.

Clypeus setis erectis densis rufis retrorsum directis vestitus. Oculi mediocres. Antennæ 10-articulatæ, clavæ maculis evidentissimis, rutilis. Prothorax subquadratus, leviter transversus, antice attenuatus, lateribus leviter arcuatis, angulis omnibus rotundatis, anticis dente recurvo haud uncinato instructis. Pronoti area postica granulis minutis densis elongatis antice majoribus ornata, pube densa appressa flavescenti vestita, lineaque mediana impressa notata. Scutellum minutum. Elytra a basi fortiter, apicem versus gradatim fortius punctata, punctis in declivitate apicali maximis, densissimis sed circularibus, pube rufa sat densa, dorsaliter appressa, in declivitate suberecta induta, tuberculis nullis. Sutura in declivitate inflata crassitudine suturali lævi ac nitida, medio alta sed vix dilatata. Elytrorum margo apicalis haud reflexus sed incrassatus, lævis ac convexus,

inferne subtiliter denticulatus. Tibiæ posticæ extus setis erectis paucis longioribus instructæ.

La tache rousse basilaire des élytres a un contour arrondi; elle comprend le calus huméral mais n'atteint pas tout à fait la suture, dont la sépare une mince bordure noire. La pubescence rebroussée de l'épistome masque la suture fronto-clypéale. L'écusson est petit et n'atteint pas les dimensions du dernier article des antennes. Les très gros points enfoncés de la déclivité apicale des élytres sont circulaires, non confluents ni polygonalement comprimés. Les pommettes de la déclivité sont peu accusées. Le renflement sutural de la déclivité est à peine dilaté au milieu, où il présente son maximum d'altitude.

Cette espèce se range au voisinage du *M. humeralis* Blanch., du Chili, dont la rapproche notamment son facies, la nature du revêtement de l'épistome, la sculpture de l'aire postérieure de pronotum, etc. Il est facile de l'en distinguer par le nombre différent des articles du funicule antennaire et par les caractères du bourrelet sutural de la déclivité.

Patrie. — République Argentine, Province de Catamarca : Punta Balasto et Santa Maria (Carlos Bruch in Coll. C. Bruch et Muséum de Paris).

6. **Sinoxylon Beesoni** n. sp.

Long. env. 5 mm. — Corps court. Tête, prothorax, poitrine, base et disque de l'abdomen noirs ou brun foncé; élytres d'un roux brunâtre, bruns sur la déclivité apicale; antennes, palpes, pattes et bord apical de l'abdomen roux.

Région fronto-clypéale (celle qui s'étend en avant des dents frontales) déprimée et explanée, très brillante, presque lisse et semée seulement de quelques grains très petits. Une suture longitudinale médiane très fine, tracée au fond d'un léger sillon, existe sur le front et aboutit, en avant, à la suture fronto-clypéale qui est elle-même très fine. 4 dents frontales bien développées, disposées en une ligne transverse suivant laquelle se dressent des soies assez longues mais peu abondantes. Articles de la massue antennaire flabelliformes, très larges, le second dépassant de beaucoup en largeur la longueur de la massue, mais n'atteignant pas la la longueur totale de l'antenne (égalant environ 5/7 de celle-ci). Bord antérieur du pronotum garni d'une pilosité assez abondante et armé, de chaque côté, d'une dent faiblement uncinée; aire postérieure du pronotum couverte au milieu de grains saillants subcirculaires, petits, assez denses; ses côtés revêtus d'une pubescence couchée assez longue, ne masquant nullement le tégument. Écusson de dimensions normales, triangulaire, portant un grain sphéroïde à

chacun de ses angles antérieurs. Élytres marqués d'une ponctuation beaucoup plus forte sur les parties postérieures de leur région dorsale que près de leur base; leur bord basilaire comprimé en une lame absolument lisse sur sa face dorsale, mais garnie de très petits grains sur son tranchant. Pilosité des élytres assez courte, subapprimée. Déclivité apicale abrupte, ses bords supérieur et latéraux montrant, de chaque côté, 5 ou 6 tubercules rudimentaires; dents juxtasuturales assez longues, spiniformes, pointues, comprimées, insérées côte à côte sur la suture, sensiblement au-dessous du milieu de la hauteur de la déclivité; côte transverse du bas de la déclivité peu accusée. Postépipleure canaliculiforme, non



Fig. 3. — *Sinoxylon Beesoni.* A, tête, vue de face; B, antenne; C, déclivité apicale, vue de profil; D, région moyenne de la même déclivité, vue de face.

dilaté au tournant externe, mais élargi et comme retroussé à l'angle sutural. Celui-ci saillant en arrière, sa face interne simple.

Cette espèce prend place à côté des S. *birmanum* Lesne, de la Birmanie, et S. *fuscovestitum* Lesne, du Laos; mais elle semble plus voisine de la seconde que de la première, à la fois par les caractères de la sculpture et par la présence de grains aux angles antérieurs du scutellum. Elle se différencie d'ailleurs, entre toutes ses congénères du groupe du *S. atratum*, par sa région fronto-clypéale explanée, lisse et très brillante.

Elle habite la Haute-Birmanie, où elle a été découverte par M. C.-F.-C. Belson dans la vallée de l'Irraouaddi, aux environs de Schwegu et de Katha. Les localités précises d'où proviennent les types sont les suivantes :

Schwegu, Okkyi, 27 mai 1919, un indiv., et Katha, Mohnyin River, 19 mai 1919, un indiv., dans le bois du *Wendlandia tinctoria* (Institut forestier de Dehra Dun et Muséum de Paris).

7. Tetrapriocera caprina n. sp.

Long. 4-5,5 *mm.* — *Corpus subelongatum, parallelum, brunneum, elytris pronotoque aliquoties rufescentibus, antennis, labro, palpis, femoribus tarsisque rufis. Sutura frontalis manifesta, medio profunde impressa. Oculi magni, producti, margine postico perallo. Antennæ quam in* T. lævifronte *Lesne* (¹) *similiter constructæ, articulo clavæ primo magno, securiformi, ad angulum basilarem internum valde lobato. Pronoti area postica medio dense sat tenuiter punctata, antice minutissime radulata. Elytra a basi dense sat fortiter punctata, punctis ad marginem superiorem declivitatis minoribus,*

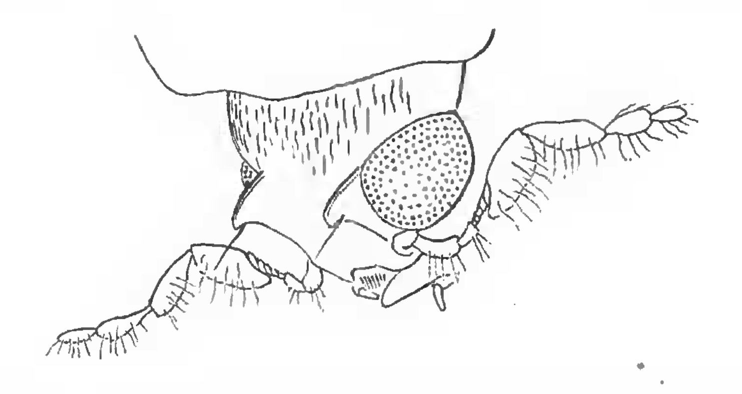


Fig. 4. — *Tetrapriocera caprina* ♀. Tête, vue de trois quarts, en dessus.

in declivitate quam in dorso minus fortiter punctata; pube appressa densiuscula vestita; declivitate apicali superne et extus costa interrupta marginata.

♂ *Frons explanata, tenuissime punctata, postice impressa, denticulis duobus remotis instructa.*

♀ *Frons quam in* ♂ *latius explanata, postice lævis ac nitidissima, antice cum clypeo minutissime punctata, utrinque ad marginem internum oculi dente maxima lata, compressa, triangulari, spiniformi, apice acutissima ibique infra curvata setaque unica longiora in marginem dentis inferiorem instructa.*

La base des élytres et le pronotum sont parfois roussâtres, par immaturité. La déclivité apicale des élytres est bordée de tubercules costiformes peu saillants, orientés suivant les bords mêmes de la déclivité, leur ensemble formant une sorte de côte interrompue, sauf sur le tiers ou la moitié inférieure de la déclivité, où ce rebord est continu et d'ailleurs peu saillant. Suture légèrement renflée et costiforme sur la déclivité.

(¹) Cf. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1901, pp. 483 et 488, fig. 270.

Le front du mâle, explané, très finement ponctué, et impressionné en arrière à la limite du vertex, porte deux denticules notablement plus écartés entre eux que chacun d'eux ne l'est du bord interne de l'œil voisin.

Chez la femelle, le front est plus largement explané que chez le mâle, lisse et très brillant en arrière, très finement ponctué en avant ainsi que l'épistome; il est armé de chaque côté, contre le bord interne de l'œil d'une large et très forte dent comprimée, triangulaire, spiniforme, dont le sommet, très aigu, est recourbé vers le bas et est précédé d'une longue soie insérée à son côté inféro-externe. Dent de l'angle antérieur du prothorax moins saillante et moins rapprochée du bord que chez le mâle.

Espèce apparentée aux *T. defracta* Lesne (1901) et *T. lævifrons* Lesne (1901), formes qui habitent le Brésil, le Paraguay et le nord de l'Argentine.

Patrie. — République Argentine, Province de Santa Fé : Fives-Lille, en novembre 1924 (C. Bruch), une ♀. Province de Catamarca : Nacimientos, Hualfin (Weiser), un mâle (Coll. Bruch et Muséum de Paris).

San Juan de Cuyo (J. Fortucci, Coll. R. Oberthür), 3 ♂, 3 ♀.